
LA CR IX

DE SAINT-GILLES

N° 103 - décembre 2011

« Vous tous, marchez sous la croix et criez : "Toulouse"
C'est pour la croix que nous avons tout laissé,
pour que Toulouse soit toujours protégée du Ciel »

Raymond de Saint-Gilles

Rorate coeli

« Chers fidèles, je vous souhaite une sainte nouvelle année ». - « Mais, Monsieur l'abbé, vous faites erreur ! Il faudrait dire bonne fin d'année ». Non, je ne me trompe pas. En effet avec décembre nous terminons l'année civile, mais nous commençons une nouvelle année liturgique.

Vous le savez peut-être déjà, le cycle liturgique commence par le temps de l'Avent. Pour nous préparer à la fête de la Nativité de Notre-Seigneur cette période est composée de quatre semaines qui résument les 4000 ans qui ont précédé la venue du Christ sur la Terre. Après le péché originel, Dieu a promis un Sauveur. Il a préparé le peuple hébreu afin qu'il reconnaisse le Messie sur la terre. Les Patriarches comme Abraham et Moïse, les rois comme David, les Prophètes comme Isaïe, et tous les justes de l'Ancien Testament, surtout Saint Jean-Baptiste et la Sainte Vierge, attendaient avec impatience le Sauveur tant désiré. Toutes leurs prières et toute leur âme étaient orientées vers Dieu pour qu'il hâte l'envoi de Celui qui nous délivre du péché, Jésus-Christ. Ils avaient tous une âme de grands désirs.

Ces grands désirs, nous les retrouvons pendant l'Avent dans la liturgie. Lisez les textes des messes. L'emploi fréquent du verbe « venir », notamment dans les oraisons, exprime notre espérance. Moins connues, les grandes

antiennes « O » expriment également cette idée. Semblable à une grande neuvaine, ces antiennes sont des textes liturgiques récités neuf jours avant la fête de Noël. Elles sont chantées pendant l'office de Vêpres avant et après le chant du *Magnificat* et elles commencent toutes par l'exclamation « O ! », d'où leur nom.

Au cours de cette neuvaine officielle, mais aussi pendant tout l'Avent, chacun de nous exprime par les paroles de la liturgie, ses grands désirs à l'approche de la naissance du Christ. Comme les anciens patriarches, nous attendons avec empressement que Dieu vienne parmi nous, non pas physiquement, mais par la grâce afin d'augmenter sa présence dans nos âmes. Nous demandons également qu'il vienne naître dans l'âme des pauvres pécheurs pour qu'ils puissent le connaître et l'aimer à leur tour.

Chers fidèles, le temps de l'Avent nous apprend à disposer notre âme toute entière à recevoir Jésus. Apprenons donc à nous préparer à la communion par laquelle Dieu vient dans notre cœur comme dans une crèche. Ne soyons pas distraits en nous approchant de l'autel. Ne regardons pas à droite ou à gauche. Regardons Jésus présent dans l'hostie et recevons-le avec le grand désir d'être meilleur à l'avenir.

M. l'abbé Fernandez et M. l'abbé de Lassus se joignent à moi pour vous souhaiter une très sainte fête de la Nativité.

Abbé Philippe Brunet

Entretien avec Mgr Bernard Fellay, Supérieur général de la Fraternité Saint-Pie X

La Fraternité Saint-Pie X et le Préambule doctrinal (*extraits*)

Pourquoi le Préambule doctrinal que vous a remis le cardinal Levada, le 14 septembre dernier, est-il entouré d'un tel secret aussi bien de la part de la Congrégation de la Foi que de la Fraternité Saint-Pie X ? Qu'est-ce que ce silence cache aux prêtres et aux fidèles de la Tradition ?

Cette discrétion est normale pour toute démarche importante ; elle en garantit le sérieux. Il se trouve que le Préambule doctrinal qui nous a été remis est un document qui, comme l'indique la note qui l'accompagne, peut recevoir des éclaircissements et des modifications. Ce n'est pas un texte définitif. Nous adresserons sous peu une réponse à ce document en indiquant avec franchise les positions doctrinales qu'il nous paraît indispensable de tenir. Notre souci constant depuis le début de nos entretiens avec le Saint-Siège - et nos interlocuteurs le savent bien - a été de présenter en toute loyauté la position traditionnelle.

Du côté de Rome, la discrétion s'impose aussi, car ce texte - même en l'état actuel qui nécessite de nombreux éclaircissements - risque fort de susciter l'opposition des progressistes qui n'admettent pas la simple idée d'une discussion sur le Concile, parce qu'ils considèrent que ce concile pastoral est indiscutable ou « non-négociable », comme s'il s'agissait d'un concile dogmatique.

Malgré toutes ces précautions, les conclusions de la réunion des supérieurs de La Fraternité Saint-Pie X à Albano le 7 octobre, ont été divulguées sur Internet, de sources diverses mais concordantes.

Les indiscretions ne manquent pas sur internet ! Il est vrai que ce Préambule doctrinal ne peut pas recevoir notre aval, bien qu'une marge soit prévue pour une « légitime discussion » sur certains points du Concile. Quelle est l'étendue de cette marge ? La proposition que je ferai ces jours-ci aux autorités romaines et leur réponse en retour nous permettront d'évaluer les possibilités qui nous sont laissées. Et quelque soit le résultat de ces entretiens, le document final qui aura été accepté ou refusé, sera rendu public.

Ce document étant peu clair, à vos yeux, le plus simple ne serait-il pas d'opposer une fin de non-recevoir à ses auteurs ?

Le plus simple peut-être, mais pas le plus honnête. Puisque la note qui l'accompagne prévoit la possibilité d'apporter des clarifications, il me semble nécessaire de les demander au lieu de les refuser *a priori*. Ce qui ne préjuge en rien de la réponse que nous donnerons.

Comme le débat entre Rome et nous est essentiellement doctrinal et qu'il porte principalement sur le Concile, mais aussi parce que ce débat ne concerne pas seulement la Fraternité Saint-Pie X mais bien toute l'Église, les précisions que nous obtiendrons ou pas, auront le mérite non négligeable de faire mieux apparaître où sont les difficultés et où sont les solutions. C'est bien cet esprit qui a constamment guidé nos entretiens théologiques de ces deux dernières années.

Ce document sert de préambule à un statut canonique, n'est-ce pas là renoncer implicitement à la feuille de route que vous aviez fixée et qui prévoyait d'abord une solution doctrinale, avant tout accord pratique ?

Il s'agit bien d'un *préambule* doctrinal dont l'acceptation ou le refus conditionnera l'obtention ou non d'un statut canonique. La doctrine ne passe nullement après. Et avant de nous engager sur un éventuel statut canonique, nous étudions de façon précise ce préambule avec le critère de la Tradition à laquelle nous sommes fidèlement attachés. Car nous n'oublions pas que ce sont bien des divergences doctrinales qui sont à l'origine du différend entre Rome et nous, depuis 40 ans ; les mettre de côté pour obtenir un statut canonique nous exposerait à voir les mêmes divergences resurgir inévitablement, rendant le statut canonique plus que précaire, tout simplement invivable.

(...)

Menzingen, le 28 novembre 2011

(Source et texte intégral dans : FSSPX/MG – DICI du 28/11/11)

NEUVAINÉ À L'IMMACULÉE CONCEPTION

du 30 novembre au 8 décembre. Devant les inquiétudes face à la situation actuelle, les crises nationales et internationales, la montée de la christianophobie en France, la persécution des chrétiens d'Orient et bien d'autres malheurs, les catholiques de bonne volonté, loin de se décourager, sont invités à célébrer avec une ferveur particulière la prochaine Neuvaine de l'Immaculée Conception pour la régénération chrétienne et sociale du pays et la paix du monde.

La Neuvaine peut comporter au moins chaque jour la récitation d'une dizaine de chapelet, suivie de trois fois l'invocation : « Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous ».

Il est recommandé aussi de communier au moins l'un des jours de la neuvaine et d'assister à la messe du 8 décembre.

LA CARMÉLITE ET LA MÈRE DE FAMILLE

Un jour une brave lorraine, mère de huit enfants, dont trois fils étaient devenus prêtres, avait assisté en chaire à l'éloge d'une carmélite, éloge tout à fait justifié d'ailleurs. En sortant de l'église, très joyeusement, elle fit ces quelques remarques sur le sermon : « Moi aussi, depuis vingt cinq ans, je me suis levée toutes les nuits, non point pour chanter matines, mais pour accomplir mes devoirs auprès de mes enfants. Moi aussi, depuis vingt cinq ans j'ai vécu de mortifications, non point sous le silice, sous les coups de la discipline, mais dans les privations et les sacrifices qui accompagnent la vie des familles nombreuses. Moi aussi, comme cette carmélite, j'ai fait tout cela pour l'amour du prochain et pour l'amour de Dieu. »

Cette mère de famille avait raison. On se sanctifie plus facilement dans la vie religieuse, mais on se sanctifie aussi en remplissant fidèlement ses devoirs de père et de mère de famille.

LE SAMEDI 31 DÉCEMBRE, pour la saint Sylvestre, communiquez en reconnaissance des nombreuses grâces reçues pendant l'année. Examinons-nous :

De tous les actes que tu fis, en toi-même, il te faut descendre.

N'en est-il pas que tu regrettes? Cette année était un trésor ;

As-tu bien l'âme et les mains nettes?... En as-tu retiré l'or ?

Pour ta vie, enfin, quel profit? Ou de la cendre?...

RIONS UN PEU

Trois dames entrent dans un compartiment dont un Monsieur occupe la place de choix. Se levant aussitôt, il leur dit :

- Mesdames, ma place est à l'ainée d'entre vous !...

Et, la place étant restée libre, le Monsieur s'est assis de nouveau.

LA TRINITÉ ILLUSTRÉE PAR LE BON SENS

Un athée se trouvant un jour chez un ami au moment où le petit garçon de celui-ci revenait du catéchisme, trouva très spirituel de plaisanter l'enfant sur l'enseignement religieux qu'il recevait : - « Qu'est ce qu'on t'a appris aujourd'hui, petit ? lui demanda-t-il. - « Le mystère de la Sainte Trinité, c'est-à-dire le mystère d'un seul Dieu en trois personnes égales mais distinctes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. - « Ah ! Ah ! Pourrais-tu me dire quel est le plus ancien, le Père ou le Fils ? « Ils sont aussi anciens l'un que l'autre, répondit le petit garçon. « Vraiment? Alors ton père n'est pas plus ancien que toi ? « Non, Monsieur, il y a autant de temps qu'il est mon père que moi je suis son fils. »

LA GUERRE D'ESPAGNE ENFIN...

Enfin, peut-être pour la première fois en France, vous pouvez trouver un livre sérieux et bien documenté, sans manichéisme, sur la guerre d'Espagne qui vit s'affronter en 1936 deux conceptions de la société dans un combat sans merci et divisa profondément l'opinion publique internationale à la veille de la deuxième guerre mondiale. C'est à l'honneur des éditions dominicaines du Cerf d'avoir édité ce livre sérieux et passionnant alors que cette effroyable guerre civile est devenue aujourd'hui un lieu privilégié d'affrontements polémiques et de manipulations idéologiques, surtout de l'autre côté de la frontière. L'auteur, Stanley Payne est professeur à l'université de Los Angeles. Il est très célèbre aux États-Unis et

connu pour ses qualités rares de précision historique. Il est membre de l'« Academy of Arts and Sciences ». Les amateurs d'histoire qui souhaitent se procurer ce livre intéressant peuvent le commander facilement. En voici les références : LA GUERRE D'ESPAGNE – STANLET PAYNE – EDITION DU CERF – 2011 – 610 PAGES – 40 EUROS.

PAILLETTE D'OR Ô Confiance, même quand je ne comprends rien aux événements, je souris, je dis merci, je parais toujours contente devant le Bon Dieu.

STE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS

LES ORIGINES DE L'ADESTE FIDELES Ce chant que l'on entend dans toutes les églises pendant le temps de Noël est d'origine française. En 1793, l'abbé Borderie, prêtre français exilé à Londres, entend à la légation portugaise un air de barcarolle à la fois solennel et joyeux. Le rythme est bien cadencé. L'abbé Borderie adapte des paroles latines. Revenu en France, et maître de chapelle à Paris en 1814, il fait chanter son œuvre, et l'Adeste fideles se répand à travers la France entière.

Ce chant allait accompagner la conversion de Paul Claudel, écrivain et ambassadeur de France. Tout jeune, il avait perdu la foi à l'école en lisant la vie de Jésus de Renan. Le 25 décembre 1886, à dix huit ans, s'étant rendu à Notre-Dame de Paris dans le seul but de trouver matière intéressante à quelque production littéraire, il reçut pendant le chant de l'Adeste une illumination soudaine: « En un instant, écrit-il en 1913, mon cœur fut touché, je crus. Les larmes et les sanglots étaient venus; et le chant si tendre de l'Adeste ajoutait encore à mon émotion. »

Il est probable qu'avec les cantiques rythmés et creux accompagnant le plus souvent la liturgie nouvelle, l'émotion n'aurait pas été la même...

LA ROUTE DU BONHEUR selon saint Augustin
Où est la route du bonheur, voilà ce que les hommes ignorent. Ils errent. Errer est déjà une recherche. Mais le Christ nous a remis sur la bonne route : en devenant ses fidèles par la foi, nous ne sommes pas encore parvenus à la patrie, mais nous marchons déjà sur la route qui y mène. L'amour de Dieu, l'amour du prochain sont comme les pas que nous faisons sur cette route.

Mgr Lefebvre vous parle

L'expression de notre foi dans le Credo est admirable et avec une grande clarté elle réduit à néant toutes les hérésies concernant la divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ fait homme. (...) Il est donc très important de bien connaître tout ce qu'expriment ces trois Symboles et d'en vivre. Faisons un effort pour que chaque fois que nous récitons ou que nous chantons le Credo, nous ayons véritablement conscience que les paroles que nous prononçons constituent le résumé de tout ce que nous devons croire et aimer. C'est ce qu'il y a de plus profond, de plus cher au cours de notre vie temporelle, parce que cela exprime tout ce que N.S., tout ce que Dieu a fait pour nous aimer. C'est la réalisation, le chant d'amour du Bon Dieu pour nous. C'est cela le vrai Credo : c'est le résumé de la Charité de Dieu pour nous. C'est magnifique.

Sic nos amentem quis non redamaret, dit la sainte liturgie dans le chant *Adeste fideles* de Noël, à la suite de Saint Augustin : « Quelqu'un qui nous a tant aimés, comment pourrions-nous ne pas l'aimer en retour ? ».

Chaque fois que nous récitons ou chantons le Credo, souvenons-nous de cet appel à notre amour, à cette charité que nous devons avoir envers Dieu. Appliquons-nous à ressentir cet appel à nous orienter toujours plus profondément pour véritablement aimer Dieu, le remercier, lui rendre grâces et faire tout pour que son amour pour nous ne soit pas vain.

C'est affreux de penser que tout ce que Notre Seigneur a fait, que tout Dieu a fait pour nous, puisse être vain, qu'il n'y ait pas de réponse à cet amour.

Dès lors nous comprenons que la justice de Dieu permette et veuille que ceux qui refusent cet amour n'en jouissent pas pendant l'éternité. C'est une perspective épouvantable à laquelle Dieu ne peut rien puisque c'est l'homme lui-même qui ferme la voie à l'amour de Dieu en lui, qui refuse de reconnaître Notre Seigneur Jésus-Christ, Dieu créateur de toutes choses, et qui s'enferme dans un égoïsme, dans son orgueil, refusant la lumière ». Comme l'écrit Saint Jean dans son prologue : « la lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres l'ont refusée » (Jn 1, 45). Dieu est venu dans sa propre famille et les siens l'ont refusé, sauf ceux auxquels le Bon Dieu a fait la grâce d'être des enfants de Dieu (cf. Jn 1, 11-12).

Mgr Lefebvre, in *Le mystère de Notre Seigneur Jésus-Christ*, pp. 38-39

Petite chronique du Prieuré

Reprenons notre chronique au mois d'octobre dernier. Nous avons laissé nos étudiants sur le chemin de Rocamadour. Mais après ce pèlerinage de rentrée, d'autres événements importants se sont déroulés au Prieuré.

Mardi 4 octobre : C'est en ce jour de la fête de Saint François d'Assise que deux jeunes gens du Prieuré sont entrés au Séminaire de la Fraternité Saint-Pie X à Flavigny. Ainsi M. Vianney de Ledinghen et M. Geoffroy Braché ont commencé l'année de spiritualité et se préparent à recevoir la soutane en février prochain. Leur parcours est totalement différent. Le premier a été élève dans nos écoles. Soulignons spécialement qu'il l'a été à Saint Jean-Bosco ! Le second a découvert la tradition catholique en discutant avec un prêtre en Normandie... sur l'esplanade d'une station service. Tous les chemins mènent à Rome ! Avec nos sincères félicitations, nous les assurons de nos prières et de notre soutien pour leur vocation. Et nous adressons également nos félicitations à leur famille.

Vendredi 7 et samedi 8 octobre : Les prêtres du prieuré sont invités à la récollection du Doyenné. Venus de Montpellier, Caussade et Toulouse, nous retrouvons nos confrères de l'école des Carmes pour une réunion à la fois spirituelle et pratique. M. l'abbé Boivin, assistant du District, était présent pour présider cette réunion sacerdotale semestrielle.

C'est au cours de ce même week-end que les louveteaux et les scouts font leur « sortie de rentrée » ! Les petits loups et les grands scouts ont la joie de retrouver leurs chefs. Quelques changements ont eu lieu pourtant depuis les camps d'été. Henri de Lédighen remplace son frère Vianney comme Akéla. Sébastien Lebourg prend la tête de la Troupe scout à plein temps en remplacement de Pierre de Lédighen. L'ensemble du groupe St-Bernard-de-Menthon est désormais sous l'autorité de M. Jean-Baptiste Meugniot qui devient le chef de groupe à la place de M. Benoît Brière, celui-ci ayant déménagé dans le Gers. Merci à chacun d'eux pour la générosité dont ils font (ont fait) preuve en prenant le temps de se dévouer à ces unités.

Dimanche 9 octobre : Les fidèles de la chapelle à Castres reçoivent M. l'abbé Boivin. Après la messe

dominicale, l'apéritif est offert et donne l'occasion à notre Supérieur de rencontrer les fidèles et d'admirer les travaux accomplis à l'arrière du bâtiment.



Les volets métalliques ont en effet disparu et la façade a été refaite. Les travaux ont coûté 13 000 euros auxquels il faut rajouter les quelques tâches que nous avons demandés en complément (corniche et peinture des volets principalement), soit 2500 euros supplémentaires. Le tout a été financé à partir du compte de la chapelle du Sacré-Cœur. Merci à M. dit Bigas, mais aussi aux fidèles qui ont mené à bien ce chantier soit par leur aide, soit par leurs dons.

22, 23 et 24 octobre : C'est à ces dates que se déroule le pèlerinage national du Christ-Roi à Lourdes. Comme les années précédentes, un car emmène les fidèles de Castres et de Toulouse jusqu'à la ville mariale, tandis que M. Delmotte s'occupe généreusement du transport des malades. Ces trois jours de prières et de vie dans une atmosphère de piété, enthousiasment nos âmes. Nous repartons le lundi le cœur joyeux et l'âme en paix d'avoir vécu si près de Notre-Dame pendant ces journées d'automne.



Mercredi 26 octobre : Nous avons la joie de recevoir M. l'abbé Demornex qui est de passage

pour quelques heures à Toulouse. Missionnaire en poste au Kenya, il célèbre la messe au Férétra pour les fidèles. Puis, au cours de la discussion, il communique sa bonne humeur et son enthousiasme à tous ceux qui lui demandent des informations sur son apostolat en Afrique.

Jeudi 27 octobre : une heure sainte est organisée à la chapelle du Férétra et une messe est célébrée en ce jour pour réparer le scandale de la réunion œcuménique d'Assise. Les fidèles étaient venus nombreux pour demander par la prière à ce que la foi catholique ne soit pas abaissée au rang des fausses religions. Parce Domine.

Jeudi 10 novembre : Les parents d'élèves de l'école Saint-Jean-Bosco et les fidèles du Prieuré, viennent en nombre écouter M. Jeanne Smits, directrice du journal Présent. Elle dresse un tableau général du développement de la culture de mort dans l'éducation et la société. Elle met en garde les parents contre cette atmosphère diabolique qui règne pour détourner les âmes de la vérité et de la contemplation de Dieu. Un exposé qui reconforte les parents qui ont fait le choix des bonnes écoles pour leurs enfants et qui encourage les autres à suivre cet exemple.



16 au 20 novembre : c'est dans ce contexte anti-chrétien que les fidèles étaient invités à manifester contre la pièce de théâtre « Golgota Picnic » jouée à Toulouse. Leur action et la mobilisation importante des uns et des autres a permis de gêner les représentations et de manifester publiquement qu'il n'existe pas de droit à insulter Notre-Seigneur. Merci aux organisateurs et spécialement aux Étudiants de Toulouse. Merci à vous tous d'être venus nombreux, certains bravant l'interdit de l'archevêque et des curés des paroisses toulousaines. Si nous n'avons pas pu interdire la pièce, au moins nous avons fait assez de bruit pour obliger certains à sortir de leur conformisme coupable.

**Mardi 6 décembre
à 20h
à l'école Saint-Jean-Bosco**

**Conférence donnée par
M. Jean de VIGUERIE**

**« Louis Jugnet,
philosophe des temps
modernes »**

Conférence suivie d'un vin d'honneur au cours duquel M. de Viguerie dédicacera différents ouvrages proposés à la vente.

**Pour défendre
L'HONNEUR DE JÉSUS-CHRIST
NON à la CATHOPHOBIE
Tous à PARIS
Le 11 DÉCEMBRE 2011**

Le SAMEDI 10 DECEMBRE
Un car partira de l'école saint-Joseph-des-Carmes (Montréal-de-l'Aude) et s'arrêtera à Gragnague (prieuré)

PROGRAMME :

- Départ : samedi soir
- **Arrivée à Paris dimanche, vers 11 h 30**
- Messe à Saint-Nicolas à 12 h 15
- **manifestation : 14 h - Place de l'Alma**
- Retour : lundi matin (le plus tôt possible)

Les renseignements concernant les horaires et le prix du déplacement sont en préparation. Le tarif sera calculé au plus juste et déterminé en fonction du nombre d'inscrits.

Participez ou faites un don pour aider au financement du car.

Renseignements et inscriptions :
J.P. PACHE : 05 61 83 07 10
ou courriel : f.pache@orange.fr

ÉPHÉMÉRIDES DU MOIS DE DÉCEMBRE 2011

	Notre-Dame du Férétra TOULOUSE	Prieuré St Dominique GRAGNAGUE	Chapelle du Sacré-Cœur CASTRES
jeudi 1^{er} décembre de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	
vendredi 2 décembre Ste Bibiane, vierge et martyre <i>1^{er} vendredi du mois</i>	17h30 : Heure Sainte & confessions 18h30 : messe basse		17h30 confessions 18h messe basse
Récollecion de l'Avent			
Samedi 3 décembre St François-Xavier, confesseur <i>1^{er} samedi du mois</i>	17h : confessions 17h30 : messe basse N.B. Confessions, entretiens avec un prêtre et office du Rosaire à l'école St Jean-Bosco pendant la récollecion (10h à 17h)		17h30 confessions 18h messe basse
dimanche 4 décembre Deuxième dimanche de l'Avent	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée		10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée
lundi 5 décembre de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
mardi 6 décembre St Nicolas, évêque et confesseur	17h30 : confessions 18h30 : messe basse 20h : conférence de M. de Viguerie	11h30 messe basse	
mercredi 7 décembre St Ambroise, évêque	17h30 : confessions 18h30 : messe basse 19h15 : cours d'Écriture Sainte	11h30 messe basse	
jeudi 8 décembre Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge	17h30 : confessions 18h30 : messe chantée		17h30 confessions 18h messe basse
vendredi 9 décembre de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	
samedi 10 décembre de la férie	15h : permanence du prêtre (abbé de Lassus) 18h30 : messe basse		
dimanche 11 décembre Troisième dimanche de l'Avent	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée		10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée
lundi 12 décembre de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
mardi 13 décembre Ste Lucie, vierge et martyre	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
mercredi 14 décembre Mercredi des Quatre-Temps	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	
jeudi 15 décembre de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	
vendredi 16 décembre Vendredi des Quatre-Temps	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
samedi 17 décembre Samedi des Quatre-Temps	15h : permanence du prêtre (abbé Brunet) 18h30 : messe basse		
dimanche 18 décembre Quatrième Dimanche de l'Avent	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée		10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée
lundi 19 décembre de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
mardi 20 décembre de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
mercredi 21 décembre St Thomas, apôtre	17h30 : confessions 18h30 : messe basse 19h15 : Histoire de l'Église	11h30 messe basse	

jeudi 22 décembre de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	
vendredi 23 décembre de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
samedi 24 décembre Vigile de Noël	15h : permanence du prêtre (abbé Fernandez) À partir de 22h confessions 23h : Veillée de Noël 24h : Messe de Minuit		À partir de 23h confessions 24h : Messe de Minuit
dimanche 25 décembre Nativité de Notre Seigneur	9h00 : Messe de l'Aurore 10h30 : Messe du Jour		10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée
lundi 26 décembre St Etienne, diacre et martyr	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
mardi 27 décembre St Jean, apôtre et évangéliste	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	
mercredi 28 décembre Sts Innocents, martyrs	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	
jeudi 29 décembre de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	
vendredi 30 décembre de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	
Samedi 31 décembre de la férie	15h : permanence du prêtre (abbé Brunet) 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	
dimanche 1^{er} janvier Octave de la Nativité de Notre Seigneur	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée		10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée

samedi 3 décembre 2011
Récollecion de l'Avent
De 10h à 17h
À l'école Saint-Jean-Bosco

10h conférence
11h30 messe
14h conférence
15h conférence
16h Office du Rosaire

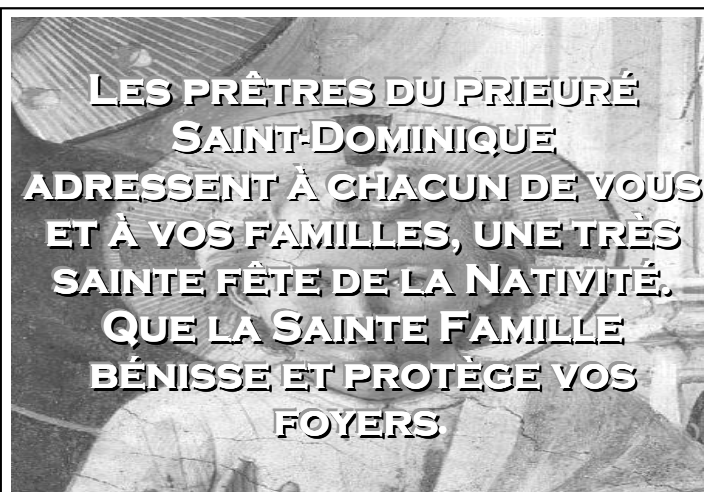
vendredi 9 décembre 2011
Réunion des membres
du Tiers-Ordre
à la chapelle ND du Férétra

18h30 Messe
19h10 chapelet
19h30 exposé spirituel et réunion d'informations

mardi 6 décembre 2011
à 20h
À l'école Saint-Jean-Bosco
(14 rue des Artistes à Toulouse)

« Louis Jugnet (1913-1973)
Philosophe des temps modernes »

Conférence donnée par M. Jean de Viguerie



Prieuré saint Dominique
2245 av. des Platanes
31380 GRAGNAGUE
tél. : 05 61 74 27 93

N.D. du Férétra
Place saint Roch
TOULOUSE
tél. : 05 61 55 42 88

Chapelle du Sacré-Coeur
24 rue Mahuziès
81100 CASTRES
tél. : 05 63 72 15 66

École Saint-Jean Bosco
14 rue des Artistes
31200 Toulouse
tél. : 05 61 57 32 50